
UNE PRÉSENCE ÉTONNANTE



Depuis la semaine dernière, j'ai entrepris de vous transmettre des extraits de la lettre pastorale que je vous ai adressée à la Pentecôte 1997 et que j'ai intitulée : « Esprit-Saint apprend-nous Jésus ».

« J'ÉTAIS ENFANT »

La rencontre de futures mamans procure le plus souvent émerveillement et espérance. Dans notre pays où l'enfant à naître n'a aucun droit légal, il est déplorable de constater un tel vide législatif. Il est souhaité que des politiciens courageux puissent corriger cette situation en vue d'assurer à une culture de la vie, un essor toujours plus grand. Au cours des derniers mois, l'ensemble de l'Église a réclamé justice pour les enfants à naître; elle voit dans chaque naissance un don merveilleux de la vie et une promesse pour le monde de demain. Elle sait et elle croit que Jésus, le Verbe du Père, a voulu emprunter la même voie pour venir au coeur de notre monde. « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Naître en ce temps, constitue un privilège qu'il nous faut crier sur tous les toits. Heureux les yeux qui voient ce que nous voyons. Heureuses les oreilles qui entendent ce que nous entendons. Notre temps est habité de l'Esprit de Jésus; Jésus vit au coeur des jeunes et leur manifeste sa sollicitude: qu'ils ne soient jamais victimes de violence ou d'abus de toutes sortes. Jeunes, vous êtes la présence de Jésus enfant au coeur de notre monde.

« J'ÉTAIS ÉTUDIANT »

Au coeur de toute Cité des Jeunes, que ce soit à Edmundston ou dans chacune des zones pastorales, la présence des jeunes ne peut pas nous laisser indifférents. Ce sont souvent des durs apprentissages qu'il leur faut apprendre; ce sont de multiples notions souvent ardues qu'il leur faut recevoir. Et les temps actuels, même si nous en reconnaissons la beauté et même s'ils sont des temps de Dieu, demeurent des temps difficiles, pleins de nouveaux défis. Les jeunes ont à emprunter de nouveaux chemins, des chemins inédits. L'inconnu peut faire peur. Au coeur de ces jeunes s'entremêlent espoirs et angoisses, espérances et souffrances. Étudiants et étudiantes peuvent devenir des champions, mais peuvent également affronter des échecs troublants. À travers les multiples investissements de la part des jeunes eux-mêmes, de la part des parents et des éducateurs, de la part de tous les groupes de la société, il importe de garder ferme l'espérance: une ère nouvelle prend racine sur l'héritage d'hier. Étudiants et étudiantes, vous êtes présence de Jésus grandissant en sagesse et en grâce au coeur de notre monde.

« J'ÉTAIS OUVRIER »

En rencontrant ces hommes et ces femmes à leur bureau, à leur usine, à leur entreprise, je ne peux m'empêcher de penser à Jésus, le fils du Charpentier, livrant au monde l'Évangile de Nazareth. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, ces milliers de compatriotes par leur travail de chaque jour, contribuent à l'édification d'un monde encore plus beau; ils participent à l'oeuvre magnifique de la création, un immense chantier où chaque être humain est appelé à s'épanouir et à se réaliser. Malheureusement, tel n'est pas le cas de ces milliers de jeunes qui n'ont pas encore trouvé un premier emploi et de ces autres milliers de gens plus âgés qui doivent vivre des prestations de l'assurance-emploi ou de l'aide sociale. Jésus, venu parmi nous pour que nous ayons la vie en abondance, nous a rappelé par sa parole la grandeur du

travail : « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître. » Travailleurs et travailleuses, vous êtes présence de Jésus travaillant au coeur de notre monde; chômeurs et chômeuses, vous êtes présence de Jésus réclamant justice au coeur de notre monde.

« J'ÉTAIS AMOUREUX »

Qu'il est magnifique de rencontrer des amoureux qui savent s'émerveiller l'un de l'autre et qui savent formuler un projet d'amour en communion profonde. À travers ces quelque 200 mariages qui sont célébrés chaque année dans notre milieu, je crois que nous trouvons là des signes réels de foi, d'espérance et d'amour. Se faisant pleinement confiance, ils aspirent à réaliser dans l'amour, ce qui leur tient le plus à coeur : la mission qui leur est confiée, celle de nous redire que l'amour est encore possible aujourd'hui, celle de nous rappeler jusqu'où le Seigneur nous a aimés. Ils nous redisent aussi que rien désormais ne peut les séparer de l'amour de Dieu: ni détresse, ni angoisse, ni persécution, ni présent, ni avenir. Ils savent que l'amour doit prendre patience, rendre service, se réjouir de ce qui est bien, supporter tout, faire confiance en tout, espérer tout. La découverte de l'amour conduit à la découverte de Dieu; la découverte d'amoureux chrétiens peut faire rencontrer Jésus lui-même. Amoureux, vous êtes présence de Jésus amoureux de l'humanité au coeur de notre monde.

« J'ÉTAIS PARENT »

Si la vie des jeunes n'est pas toujours facile, celle des parents n'est pas non plus de tout repos. L'on dit parfois que donner naissance à un enfant c'est signer un contrat d'obligations pour trente années. C'est beaucoup plus que cela. C'est en fait donner sa vie au fil des jours pour celui ou celle à qui ils ont donné naissance. C'est accueillir la vie et la faire grandir; c'est conduire à sa pleine maturité l'enfant reçu, c'est éduquer à la liberté l'enfant que Dieu leur a confié. Malgré des incompréhensions, malgré certaines frustrations, malgré certaines transmissions difficiles de valeurs, les parents peuvent connaître un certain bonheur, non seulement celui du devoir accompli, mais aussi de partager la joie de voir leur enfant s'épanouir pleinement. Les durs sacrifices consentis, les heures nombreuses consacrées au bien-être de leurs enfants, les ressources financières et personnelles partagées redisent l'importance d'une telle tâche. Parents, vous êtes présence de Jésus Bon pasteur au coeur de ce monde. Bonne Semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (09 juillet 1997)